

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[091](#) [Devant un huys mignarder une lyre](#)

[1579_Oeu_Pon] 091 Devant un huys mignarder une lyre

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXCI.

Incipit non moderniséDevant un huys mignarder une lyre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection ** Hors collections **

Ce document est une version de :

[Devant un huis mignarder une lyre](#)

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 187 Devant un huis mignarder une lyre](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 091

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationD6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

L'on dit qu'Amour l'enfant porte flammeche
 S'en va tout nud qu'il a bandez les yeux
 Qu'il est vn dieu qui mesme les grans dieux
 Ainsi que nous, à ses appas alléche:

L'on dit qu'il porte vn quarqueis, vne flèche,
 Vn arc tendu dont icy, comme aux cieux,
 Les cœurs il nauve, & n'est point ocieux
 Jusqu'il y voye vne beauté brèche:

Il est courtois & gaillard & accort,
 A l'vn il nuit, à l'autre il fait support,
 Et maintefois deux en vn il assemble:

Je n'en croy rien, car par luy ne fuz onc
 En tel estat, que peut il estre donc?
 C'est bien, c'est mal, glace & feu tout ensëble.

XCI.

Deuant vn huys mignarder vne lyre,
 Estre au hazard de se faire estriller,
 Et bien souuent iusque aux oz se mouiller,
 Craindre, esperer, plover quand il faut rire.

Vivre & mourir en soulas & martyre,
 D'vn coup de bec se laisser engeoller,
 Estre béant lors qu'il conuient parler,
 Laisser le bon pour le mauuais estire:

Souffrir le froid, le chaud, la soif, la faim.
 Perdre ses pas & sa ieunesse, en vain,
 Son bien, son temps or' en dueil or' en ioye:

Veiller la nuict & tout le iour courir,
 Bref pour tout bien, rien que mal n'encourir
 Sont les plaisirs que l'Amour nous octroye.

Si